

# DIALOGUE ONDRAF (D.VIII)

16 mai 2009

## Rapport

Les Dialogues ont été organisés par l'ONDRAF dans le cadre de la Consultation Sociétale sur le Plan Déchets pour la gestion à long terme des déchets de haute activité et de longue durée de vie (catégories B et C).

Le rapport a été rédigé par un rapporteur indépendant.

Hasselt, 26 juin 2009  
Dialogue Learning Centre

## **D.VIII - Dialogue francophone du 16 mai**

### **Les participants**

Cinq participants (1 femme), dont deux qui sont / étaient actifs dans l'enseignement, un pensionné, un ingénieur qui veut savoir ce qu'on entend faire avec les déchets et un médecin (et membre du bureau d'une organisation professionnelle). Un des participants fait la plongée marine depuis des années et s'est vu par là confronté à la problématique des déchets radioactifs, qui autrefois furent déversés dans la mer. En plus des 5 personnes qui sont présentes, 14 s'étaient inscrites, sans être venues. Catherine Zwetkoff (Université de Liège) du comité d'audit assiste aux activités, avec deux de ses étudiantes, dont une a aussi participé aux dialogues. Iris Catteeuw de Technum suit le débat.

### **Le processus**

Après les introductions, les participants posent des questions et les spécialistes de l'ONDRAF sont identifiés, en fonction des thèmes abordés :

- le comité d'accompagnement, • la réversibilité, • les quantités de déchets, • le producteur et la prise en compte du coût, • la pluralité, • « l'hypocrisie » des déchets qui ne sont pas encore des déchets...

Le marché de l'information suscite beaucoup d'intérêt.

Pendant le reste de la matinée, les facilitateurs récoltent les préoccupations, à l'aide des post-its sur lesquels les participants notent leurs questions.

Pendant le déjeuner, les facilitateurs et les gens de l'ONDRAF choisissent quelques thèmes pour la discussion de l'après-midi qui s'est déroulée de façon assez libre mais avec beaucoup d'envie et d'enthousiasme.

### **L'inventaire des préoccupations**

#### *D.VIII.1 - Le comité d'accompagnement*

Qui, quand, comment, où ? Il s'agit d'un comité (selon le modèle de ce qui existe dans chaque usine à risque) qui sera installé une fois que le plan est écrit et qui continuera à exister jusqu'après la mise en œuvre.

#### *D.VIII.2 - La recherche et la connaissance*

N'y a-t-il pas d'autres solutions que l'argile. Et pour le court terme, n'y a-t-il pas d'autres solutions que l'entreposage ? Ou disposera-t-on 'bientôt' de nouveaux techniques pour retraiter davantage. Il faut impliquer tous les chercheurs au niveau international (CERN, prix Nobel).

Quelle est la durée d'étanchéité ?

### D.VIII.3 - *L'incertitude due au long terme*

Quid du très long terme ? Comment se passera le transfert de connaissance ? Il faut assurer la visibilité sur ce qu'on fait. Mais, vue l'échelle de durée très longue, on ignore s'il y aura encore des ingénieurs pour assurer le travail de gestionnaire de décharge.

Ou faut-il par contre prévoir une sorte de réversibilité en vue de retraitements, reconditionnements futurs ? Comment assurer le suivi des actions (dans le cas d'une solution active ?)

Le cas échéant, la gestion du nucléaire, sera-t-elle compatible avec un type de société non centralisé ?

### D.VIII.4 - *Financement*

Quel est le coût réel de l'électricité, tout compris, aussi le transport qui est imposé par la production centralisée ? Le nucléaire est soi-disant bon marché mais en est-il vraiment ainsi ?

Quels sont les moyens de mise en œuvre et quel est leur impact sur le coût, y compris pour la recherche ?

La pérennité des finances, est-elle prévue ?

### D.VIII.5 - *Plan d'urgence*

Le risque zéro n'existe pas. Quoi en cas de désastre ? Quelles sont les mesures d'urgence ? En quoi différeront-elles selon les options envisagées ?

### D.VIII.6 - *Le consensus sociétal*

Comment sensibiliser et intéresser les gens à la problématique, ici et maintenant ? Comment faire à mettre tout le monde — c'est-à-dire scientifiques et profanes — d'accord sur la notion de « risque » ? Comment arriver à un consensus entre les deux « clans » ?

Et la société de demain et après-demain ? Les générations futures auxquelles on lègue ce passif, n'auront ni le choix, ni l'avantage. Faudrait-il leur laisser le choix ? Et ce dès la génération suivante ? Et jusque quand ?

Comment assurer que tout le monde, au niveau international, adopte la même solution, à savoir la meilleure ?

### D.VIII.7 - *Le volume*

A quelle augmentation de la masse de déchets faut-il s'attendre ?

Y a-t-il moyen de recycler / retraiter, pour réduire le volume ?

### D.VIII.8 - *La responsabilité*

Il faut que tout le monde prenne sa responsabilité sur son territoire.

Mais qu'en est-il de nos voisins ? Faut-il s'informer l'un l'autre ?

Et quelle est la part du producteur nucléaire ? « Que la société ne paie pas pour le bénéfice des électriciens... »

Ce sont nos déchets. C'est donc à nous d'investir dans la meilleure solution, et ce dans les plus brefs délais. Sans plus attendre.

## Approfondissement des thèmes retenus

### D.VIII.9 - LE COMITE D'ACCOMPAGNEMENT

L'idée est de mobiliser la société civile dans une sorte de partenariat. Elle est inspirée par le droit de regard des citoyens.

Qui ? Le plus de monde possible: chefs d'entreprise, scientifiques, citoyens de tout âge, et à différents niveaux : « volontaires triés », représentants provinciaux dans le comité national (mais quelle sera leur utilité une fois que le site est connu ? - de l'autre côté : qu'est-ce qu'on perd en les écartant). Il faut aussi intégrer les adversaires pour être représentatif de tous les points de vue. Peut-être qu'un dialogue permanent est à préférer à un comité avec toujours les mêmes noms.

Quand : le plus tôt possible

Sous quelle forme ? une conférence de citoyens qui se réunissent à intervalles réguliers, ponctuellement ou au fur et à mesure des évolutions (choix d'une solution, choix d'un site, à chaque étape significative...)

Fonctions :

- interlocuteurs du politique
- contrôle, lieu d'ajustement avec les décideurs
- groupes de travail de citoyens sur certains aspects des options
- une courroie de transmission d'info et de préoccupations qui peut subsister en tant que comité d'info sur comment ça se passe au quotidien (la chaîne de traitement du déchet en images)
- susciter de l'attention, une question de responsabilité : on accepte les avantages, il faut aussi accepter les inconvénients.

Problème : y aura-t-il de l'intérêt aussi longtemps qu'il n'y a pas de décision quant à l'implantation ?

- jouer un rôle de mémoire

D.VIII.10 - Les participants ont longtemps discuté de la SENSIBILISATION, l'éveil d'attention (si ce n'est par la proximité du danger et par le portefeuille) : comment donner plus de visibilité à l'ONDRAF ? Et que faut-il rendre visible ?

- Les risques et les recommandations vis-à-vis des risques
- Le rôle du citoyen dans le processus : « votre avis compte »
- Montrer qu'ils pensent au-delà de l'état actuel
- Montrer aussi tout ce qui est écarté comme options et expliquer pourquoi
- Qui décide, donner les noms, fonctions...
- Le financement
- L'indépendance de l'ONDRAF

Et à qui ? Tout le monde ou uniquement ceux qui le souhaitent. Il faudra alors commencer par se poser la question « qui veut quoi ? » Il convient peut-être de différencier : les gens concernés par l'enfouissement et le public en général. Cela formerait ainsi une caisse de résonance qui cadre dans la solidarité intragénérationnelle : maintenir une charnière.

Il faut installer d'autres associations que la méfiance et la peur, peut-être via le ludique ou des scénarios (politiquement incorrects) qui choquent.

Remarque : il semble que les participants s'inspirent quelque peu de ce qui a été et est organisé autour des déchets de catégorie A.

D.VIII.11 - Ensuite s'est amorcée une discussion sur la dimension éthique et sur les notions 'JUSTICE' ET 'ÉQUITÉ'.

Comment rétablir l'équilibre de justice ? Quelles compensations ? Pour pallier l'injustice géographique ? Et l'injustice dans le temps ? Pour combien de temps, vue la longueur ?

Qu'est-ce qui serait juste ? • Qu'il n'y en a pas qui payent pour le autres. • La solution la moins injuste. • Si un accord a été trouvé avec les gens qui subissent. • Si la charge est répartie sur tous. • Si l'accord juste peut être remis en question régulièrement...

#### QUELLE TYPE DE SOCIETE PAR RAPPORT A QUELLE OPTION ?

Pour que le suivi soit efficace, quel transfert de connaissance faut-il organiser pour une société (dé)centralisée ?

Il faut s'expliquer. Il faut rendre compte du pourquoi (ne fut-ce que du point de vue historique) et démontrer que tout a été fait pour mettre sur pied quelque chose de bien. Problème : le pourquoi se perd après dix ans.

Il faut aussi assurer le suivi des compétences, pour qu'à l'avenir on puisse agir de manière adéquate avec les déchets.

La question est de nouveau posée s'il ne faut pas une masse critique d'intérêt et même s'il ne convient pas pour cela de continuer le nucléaire.

Il faut « fermer et mettre une pyramide ». Une solution tout à fait passive pose et surtout posera le moins de problèmes.

De l'autre côté, il est très humain de vouloir une porte de secours

#### **Evaluation**

Les participants trouvent en majorité qu'ils ont appris quelque chose et surtout apprécient l'échange d'avis.

« J'ai eu ce que j'attendais »

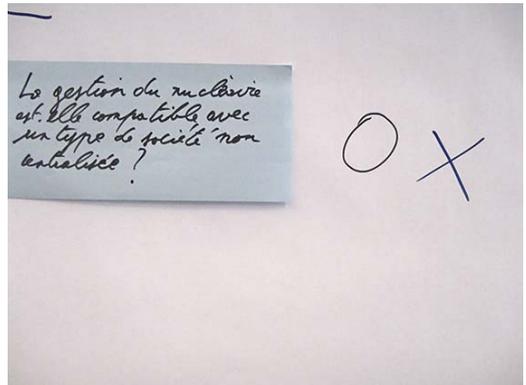
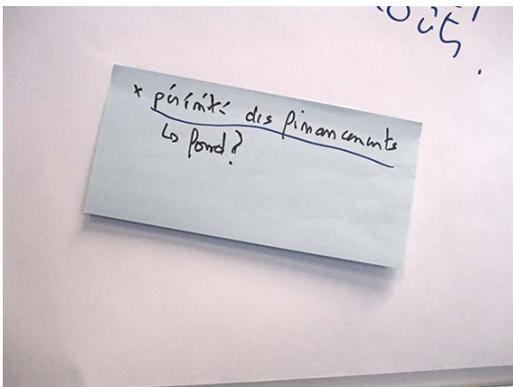
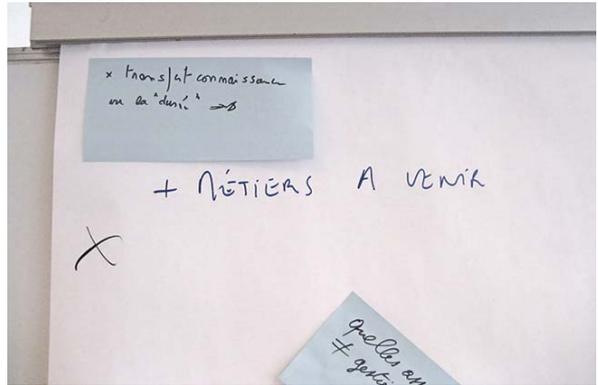
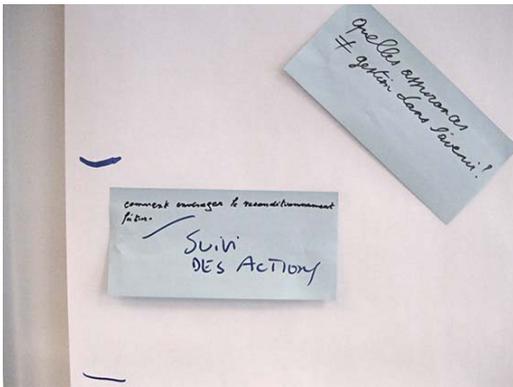
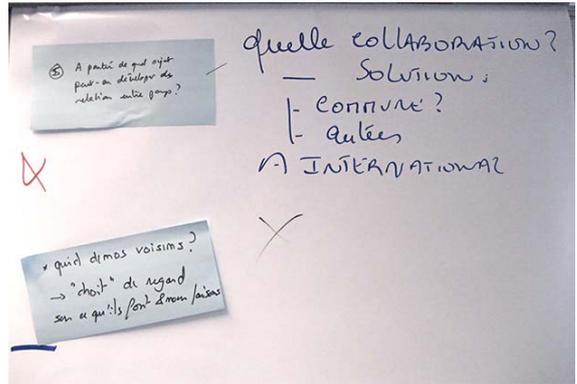
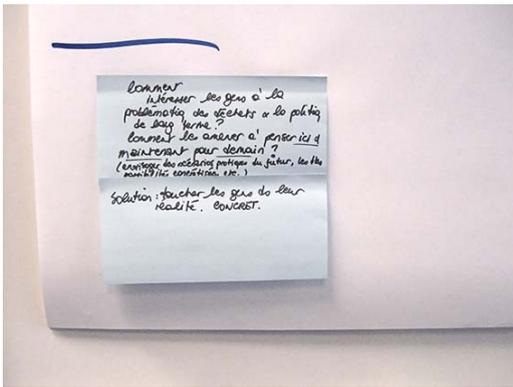
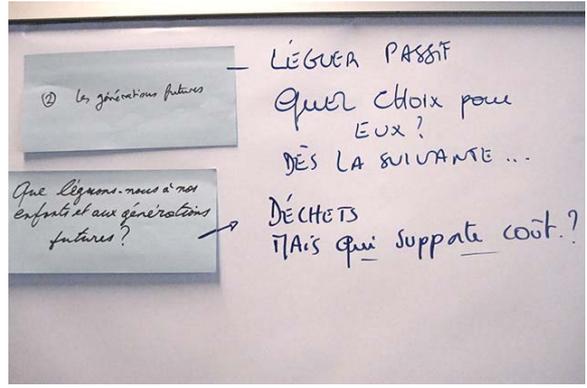
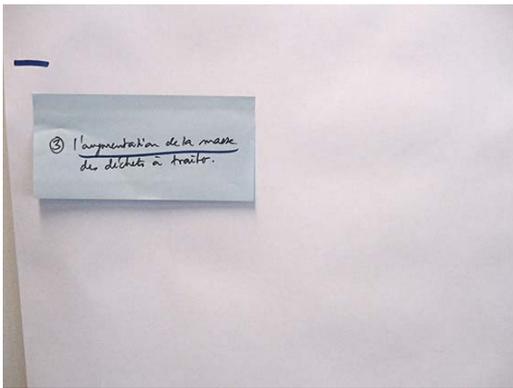
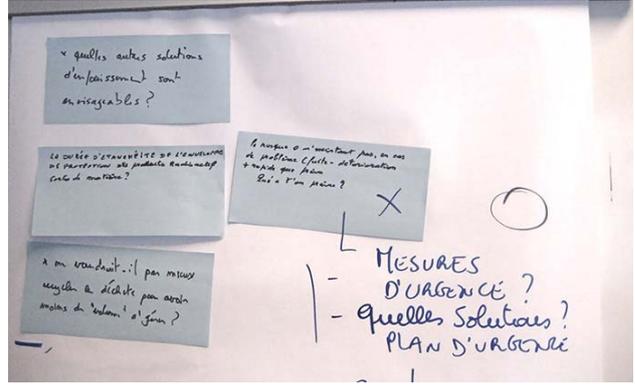
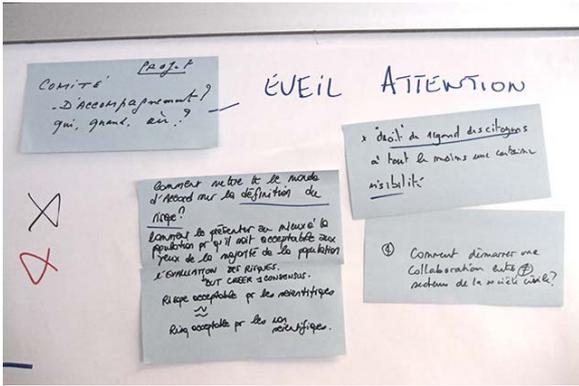
Le processus aussi s'est avéré intéressant : voir comment un consensus s'installe, même si ce n'a pas toujours été le cas.

Ce que les représentants de l'ONDRAF ont apprécié et appris au bout du dernier de huit dialogues à la fois très proches et très différenciés :

- la notion de justice et de solidarité (des aspects sociétaux et éthiques plutôt universels)
- l'idée d'un comité d'accompagnement et / ou de comités provinciaux plus la différenciation dans l'approche des publics divers
- toute la difficulté de la notion, du dilemme même, de la réversibilité / irréversibilité
- la très claire exhortation à continuer le travail
- la dynamique de groupe : un mot est dit et tout à coup la discussion est en route.



# DIALOGUE ONDRAF 16-05-09



# DIALOGUE ONDRAF 16-05-09

Rôles  
- Acceptation par le public?  
- Qui, quand, où?

RÔLES ou FONCTIONS?  
DURÉE?  
FAISABILITÉ SANS ENJEU DIRECT?

① A

Rôles?  
- solliciter les ?, les préoccupés?  
- prendre l'avis ponctuellement  
- lieu d'ajustement avec les décideurs  
- à chaque étape significative  
- pas un comité technique, tous les D sont concernés

① Comment évaluer une collaboration entre les acteurs de la société civile?

+ Groupe de travail citoyen sur certains aspects des options

l'Ondraf doit rendre visible...

- les options écartées et pourquoi?
- mode de financement qui paye?
- Qui est l'Ondraf
- Présenter son indépendance / son statut.
- chaîne de traitement du déchets en image, comment ça se passe au quotidien
- Qui prend les décisions.
- Mettre en évidence du positif

→ éventuellement différencier l'informal entre "riverains" & autres

Qui?

- toutes catégories de personnes
  - professionnel
  - citoyens (jeune/âge, hô/fé, ...)
  - avis / au plan, au sept choisies
- représentatif de la diversité des (?)
- comités locaux (niveau province) qui se rassemblent parfois à un niveau supérieur.

Quand mise en œuvre ...

- un comité de la localité concernée
- les comités d'autres lieux pourraient encore avoir comme mission:
  - cours de transmission d'info

Mobiliser

- intéresser les gens via des scénarios qui choquent?  
qui offre un  $\neq$  (ou : banalisation)
- Avantages / inconvénients.  
ex: lumière - déchets nucléaires
- les toucher via l'engagement & à apprendre

PQ?

- assurer une visibilité du Travail de l'Ondraf
- contrôler qu'ils ne font pas n'importe quoi
- rendre visible les risques pour que les gens adoptent le bon comportement
- Impliquer les citoyens, qu'il aient de l'impact.
- pour connaître ce qu'il y a dans la tête des gens

# DIALOGUE ONDRAF 16-05-09

La gestion de déchets et leur responsabilité avec un type de quelle non autorisée?

transfert connaissance ou la "dette" →

② A

Quel type de Société % quelle Option?

Quel TRANSFERT ou CONNAISSANCE NÉCESSAIRE ou POURQUOI?

→ tension centralisée ↔ légitimité

— PQ on a fait ce choix - la à ce moment-là

— (compétences pour agir de manière adéquate avec les déchets Le moins d'engin si solut' but a fait passive

→ Besoin de pouvoir revenir en arrière ② B

→ ~~Il~~  $\Delta$  Si arrêt de la product. d'E nucléaire risque qu'il n'y ait plus d'intérêt pour continuer la recherche, le droit de compétence dans la gestion de déchets radioactif → Solut' passive.

Une Solut' est injuste... ② C

• Si des gens qui ne l'ont pas choisi portent pour l'ensemble la charge

Une Solution est juste... ② D

- Si toutes les recherches ont été faites et que l'option est sûre
- ~~Si personne ne paye pour les autres~~
- Si un accord est trouvé avec les gens qui subissent la charge (avant pour l'arrivée du site pas pour les générations qui vivent)
- Si la charge est répartie (y/ tous d'une manière ou d'une autre)
- Si ~~une~~ sa justice peut être questionnée régulièrement la réversibilité possible